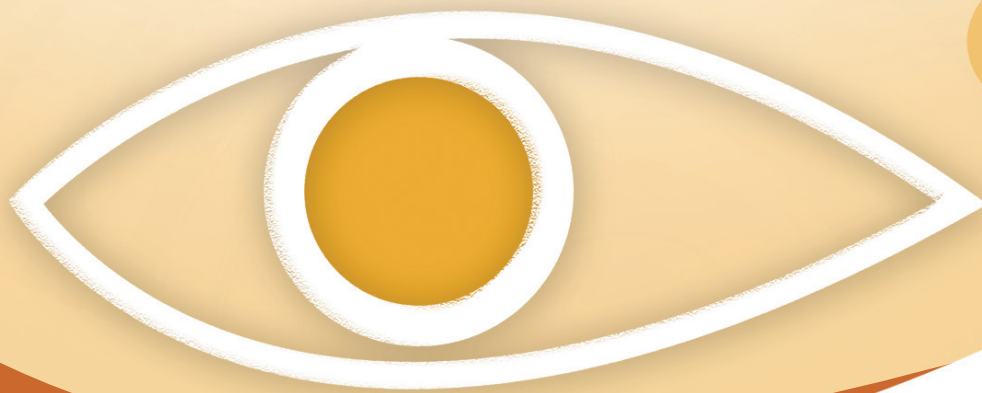


# Regards de jeunes sur l'égalité



LA PERCEPTION DES JEUNES DE 15 À 25 ANS

Regards de jeunes  
sur l'égalité

LA PERCEPTION DES JEUNES DE 15 À 25 ANS

**Supervision**

Hélène Harvey  
Thérèse Mailloux

**Coordination**

Béatrice Farand

**Membres du Groupe de travail sur les jeunes**

Geneviève Baril  
Julie Bourgon  
David Chagnon  
Julie Champagne  
Léa Clermont-Dion  
Sacha Genest-Dufault

**Coordination de la 1<sup>re</sup> phase de consultation**

Christine Fréchette

**Supervision du traitement des données, analyse et rédaction**

Béatrice Farand

**Traitement des données, analyse et rédaction**

Marie-Hélène Deshaies

**Collaboration au traitement des données**

Julie Descheneaux

**Révision et soutien technique**

Francine Bérubé

**Conception graphique**

Imago communication  
Isabelle Roy  
Guylaine Grenier

**Mise en page**

Isabelle Roy  
Guylaine Grenier

**Éditeur**

Conseil du statut de la femme  
Direction des communications  
800, place D'Youville, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 6E2  
Téléphone : 418 643-4326 ou 1 800 463-2851  
Télécopieur : 418 643-8926  
Internet : [www.csf.gouv.qc.ca](http://www.csf.gouv.qc.ca)  
Courrier électronique : [publications@csf.gouv.qc.ca](mailto:publications@csf.gouv.qc.ca)

**Dépôt légal**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009  
ISBN : 978-2-550-56528-4 (version imprimée)  
ISSN : 978-2-550-56529-1 (version électronique)

© Gouvernement du Québec

# Table des matières

INTRODUCTION .....	5
CHAPITRE PREMIER — LA DÉMARCHE DE CONSULTATION ET D'ANALYSE .....	6
1.1 Les jeunes qui ont participé à la consultation .....	6
1.2 Le traitement des données recueillies .....	7
1.3 À propos des notions d'égalité et de discrimination .....	7
CHAPITRE II — L'ATTEINTE DE L'ÉGALITÉ .....	9
2.1 L'égalité dans la famille .....	11
2.2 L'égalité à l'école .....	16
2.3 L'égalité au travail .....	20
2.4 L'égalité en politique .....	22
2.5 L'égalité dans les médias .....	25
CHAPITRE III — L'ACTION POUR L'ÉGALITÉ .....	30
CONCLUSION .....	34
BIBLIOGRAPHIE .....	35
ANNEXE I — LES QUESTIONNAIRES .....	36

## Introduction

L'égalité entre les femmes et les hommes est-elle atteinte au Québec dans différents domaines tels que la famille, l'école, le monde du travail, la politique ou les médias ? Doit-on poursuivre les actions visant à atteindre une plus grande égalité entre les femmes et les hommes ? Si oui, quelles interventions doivent être mises de l'avant et qui concernent-elles ? C'est à ces questions qu'ont répondu plus de 1 500 jeunes femmes et hommes qui ont participé à une consultation menée par le Groupe de travail sur les jeunes du Conseil du statut de la femme (Conseil).

Ce groupe de travail, composé de quatre femmes et de deux hommes âgés de 15 à 35 ans, s'est vu confier le mandat en mars 2006 de recueillir les perceptions et les préoccupations des jeunes Québécoises et Québécois quant aux enjeux relatifs à l'égalité entre les femmes et les hommes du Québec. Entre 2006 et 2008, le Groupe de travail sur les jeunes a piloté trois séries de consultations à travers le Québec auprès de jeunes des secteurs secondaire, collégial et universitaire ainsi que de jeunes adultes engagés sur le marché du travail.

Ce rapport vous présente les principales perceptions relatives à l'égalité entre les femmes et les hommes exprimées par les jeunes qui ont participé à ce processus de consultation. Le premier chapitre est consacré à la description de la démarche de consultation et d'analyse des données. Le deuxième présente les grandes perceptions recueillies auprès des jeunes quant à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes au sein de la famille, de l'école, du travail, de la politique et des médias. Le troisième chapitre, quant à lui, s'intéresse à la façon dont les jeunes joints par la consultation conçoivent l'action publique visant l'égalité entre les femmes et les hommes.

Ce document ne prétend pas rendre compte de tous les points de vue portés par les jeunes du Québec, mais plutôt de témoigner des grandes perceptions présentes parmi les jeunes ayant participé aux différentes phases du processus de consultation. Nous espérons que ce rapport, de nature essentiellement exploratoire, contribuera à ce que la réflexion et la discussion sur cet enjeu se poursuivent dans différents milieux et à diverses occasions.

## Chapitre Premier

### La démarche de consultation et d'analyse

La consultation, menée entre 2006 et 2008, s'est déroulée en trois étapes distinctes permettant ainsi de rejoindre des jeunes du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire, des jeunes des secteurs collégial et universitaire ainsi que de jeunes travailleuses et travailleurs. Un questionnaire a été élaboré par le Groupe de travail sur les jeunes et adapté aux réalités et aux préoccupations des trois groupes de jeunes rencontrés<sup>1</sup>. Une partie des répondantes et des répondants ont été rencontrés en classe (jeunes du secondaire et jeunes adultes fréquentant le cégep et l'université) ou lors de groupes de discussion (jeunes travailleuses et travailleurs). Après avoir rempli individuellement le questionnaire, les jeunes qui ont assisté à ces rencontres ont été invités à participer à une discussion de groupe. Les autres jeunes qui ont répondu à la consultation l'ont fait à partir du questionnaire mis en ligne sur le site du Conseil. La démarche de consultation a été publicisée dans le numéro spécial de septembre 2006 de la *Gazette des femmes* transformée pour l'occasion en *Gazette des filles*.

#### 1.1 Les jeunes qui ont participé à la consultation

Parmi les 212 jeunes du secondaire qui ont participé à la consultation, 130 ont été rencontrés par le Groupe de travail sur les jeunes dans quatre écoles secondaires situées dans les régions de Montréal, de Québec, de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les autres jeunes du secondaire, provenant de diverses régions du Québec, ont participé à la consultation en ligne à partir du site du Conseil. En tout, 130 jeunes filles et 82 jeunes garçons du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire ont répondu à la consultation. L'âge de ces répondantes et de ces répondants varie de 15 à 18 ans.

Ce sont les jeunes des secteurs collégial et universitaire qui ont participé en plus grand nombre à la consultation : 707 jeunes femmes et 349 jeunes hommes ont rempli le formulaire, pour un total de 1 056 répondantes et répondants. Une centaine d'entre eux ont été rencontrés en classe par des membres du Groupe de travail sur les jeunes dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas-Saint-Laurent, de Montréal et de Québec. Les autres répondantes et répondants de niveau postsecondaire ont participé à la consultation en remplissant le questionnaire à leur cégep ou à leur université ou directement en ligne sur le site du Conseil. L'âge de ces répondantes et de ces répondants varie de 16 à 34 ans.

Enfin, 239 jeunes adultes engagés sur le marché du travail ont participé à la consultation. On y retrouve 181 jeunes femmes et 58 jeunes hommes dont l'âge varie de 18 à 35 ans. Une vingtaine d'entre eux ont été rencontrés par des membres du Groupe de travail sur les jeunes lors de groupes de discussion tenus à Montréal et à Québec, alors que les autres ont participé à la consultation en remplissant le questionnaire en ligne sur le site du Conseil à la demande d'un membre du Groupe de travail sur les jeunes ou d'un relayeur d'information tel que le Conseil permanent de la jeunesse ou la Table de concertation des forums jeunesse régionaux du Québec. Parmi ces répondantes et ces répondants, 32 % ont des enfants, 51 % travaillent dans le secteur public ou parapublic, 24 % dans le secteur privé, 17 % dans le milieu communautaire et 8 % dans un autre secteur que ceux mentionnés précédemment.

<sup>1</sup> Voir Annexe I.

## 1.2 Le traitement des données recueillies

Le questionnaire écrit rempli par plus de 1 500 jeunes au cours du processus de consultation a permis de recueillir plus de 2 500 extraits – commentaires, réflexions, remarques, prises de position des jeunes – sur différents enjeux et thèmes relatifs à l'égalité entre les femmes et les hommes. Ce contenu, de type qualitatif, nous a semblé suffisamment riche pour rendre compte des perceptions et des préoccupations des jeunes joints par la consultation.

Une analyse de contenu de ce matériel qualitatif a été menée à l'aide du logiciel NVivo 8. Les extraits ont d'abord été regroupés selon les grands thèmes auxquels ils se rapportaient (famille, travail, politique, études, etc.), puis une première lecture du matériel a été réalisée afin d'en dégager une vision d'ensemble. Certains extraits ont été retirés du corpus d'analyse parce qu'il était impossible d'en dégager un sens ou de les rattacher de façon pertinente à l'un ou l'autre des grands thèmes discutés. Chaque extrait retenu a ensuite fait l'objet d'une analyse de contenu afin d'en dégager l'unité de sens et d'y attribuer un code. Les résultats de ce travail de codification et d'analyse ont ensuite été confrontés aux contenus des rencontres de discussion qui se sont déroulées dans le cadre du processus de consultation afin d'en valider le contenu et d'en enrichir le sens.

La portée de ce document est essentiellement exploratoire et les résultats présentés ne visent en aucun cas la généralisation : d'autres perceptions, d'autres façons de voir que celles formulées dans ce rapport peuvent être présentes chez les jeunes Québécoises et Québécois. La participation en plus grand nombre de femmes que d'hommes au processus de consultation, la façon dont les questions ont été conçues, l'utilisation d'une méthode de collecte en ligne ainsi que le fait d'avoir réalisé le travail d'analyse à partir de courts extraits plutôt que d'entrevues en profondeur pourraient avoir introduit certains biais et limité notre compréhension des perceptions des jeunes.

Par ailleurs, le grand nombre d'extraits collectés et analysés nous a permis de constater la récurrence de certaines perceptions et préoccupations parmi les propos des jeunes joints par la consultation. Elles constituent, selon nous, autant de pistes permettant de poursuivre et d'approfondir la réflexion sur la façon dont les jeunes perçoivent les enjeux d'égalité entre les femmes et les hommes.

## 1.3 À propos des notions d'égalité et de discrimination

La notion « d'égalité entre les femmes et les hommes » a fait l'objet d'un grand nombre de débats au Québec et ailleurs dans le monde. Le Conseil a proposé, en 2007, une définition du droit à l'égalité entre les femmes et les hommes qui tient compte du droit positif et des réflexions internationales sur cette question :

« Le Conseil considère que le droit à l'égalité entre les sexes, c'est le "droit égal de chacune et de chacun de faire ce qui est en sa puissance". Elle est accomplie lorsque toute personne a "la possibilité de réaliser tous ses droits à la mesure de son propre potentiel et de contribuer à l'évolution culturelle, économique, politique et sociale de son pays, tout en bénéficiant personnellement de cette évolution". Pour cela, il est essentiel d'admettre que la société établit une "différence entre le groupe des femmes et celui des hommes", que cette distinction est systémique et qu'elle est aggravée par

d'autres facteurs telles l'origine ethnique et l'orientation sexuelle. L'égalité entre les sexes demande la mise en place d'une politique coordonnée de l'égalité à tous les échelons étatiques, de même qu'une approche intégrée; l'effectivité de l'égalité entre les sexes concerne toutes les Québécoises, tous les Québécois<sup>2</sup>. »

La conception de l'égalité mise de l'avant par le Conseil va au-delà de l'atteinte d'une égalité formelle (égalité de traitement) afin d'exiger qu'une égalité réelle (de substance) soit visée entre les femmes et les hommes<sup>3</sup>:

« L'idéal d'égalité recherché entre les femmes et les hommes suppose la correction des inégalités et l'élimination de toutes les discriminations basées sur le sexe. Il se manifeste, sur le plan formel comme sur celui des résultats, par une égalité de droits, de responsabilités et de possibilités. Il implique que la société soit libérée de la hiérarchisation des rapports sociaux entre les hommes et les femmes et que le sexe ne soit plus un marqueur des rôles sociaux<sup>4</sup>. »

## Les différentes formes de discrimination à l'égard des femmes<sup>5</sup>

La discrimination est directe lorsqu'elle vise explicitement à exclure les femmes d'une mesure, d'une politique ou d'un lieu décisionnel. Ce serait le cas, par exemple, d'un poste ou d'une fonction au sein d'une entreprise qui serait réservé exclusivement aux hommes. Mais la discrimination se manifeste souvent de façon indirecte et insidieuse « à travers des décisions et des normes qui semblent neutres à première vue, mais qui peuvent entraîner des effets négatifs sur les femmes<sup>6</sup> ». C'est notamment le cas lorsque des emplois occupés traditionnellement par des femmes sont sous-évalués et offrent par conséquent des conditions salariales inférieures à ceux occupés traditionnellement par des hommes. Cette discrimination systémique s'inscrit « dans les fondations mêmes de la société<sup>7</sup> » et nécessite des mesures particulières permettant aux femmes d'accéder à l'égalité telles que la Loi sur l'équité salariale adoptée par le gouvernement du Québec en 1996. Enfin, la discrimination à l'égard des femmes peut également se manifester à travers différents discours, coutumes ou traditions – dans l'espace privé ou public – qui contribuent à perpétuer la violence à l'égard des femmes. La polygamie, l'excision, les mariages forcés et la sexualisation de l'espace public en sont quelques exemples<sup>8</sup>.

<sup>2</sup> Conseil du statut de la femme, *Droit à l'égalité entre les femmes et les hommes et liberté religieuse*, Québec, le Conseil, 2007, p. 74.

<sup>3</sup> *Idem*, p. 68.

<sup>4</sup> Conseil du statut de la femme, *Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Québec, le Conseil, 2004, p. 33.

<sup>5</sup> Conseil du statut de la femme, *Droit à l'égalité entre les femmes et les hommes et liberté religieuse*, *op. cit.*, p. 76.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> *Ibid.*

<sup>8</sup> *Ibid.*; Conseil du statut de la femme, *Le sexe dans les médias: obstacle aux rapports égalitaires*, [recherche et rédaction: Ginette Plamondon, Annie Desaulniers, Nathalie Roy]. Québec, le Conseil, 2008.

## Chapitre II

### L'atteinte de l'égalité

Différentes perceptions quant à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes se dégagent des propos des jeunes qui ont participé à la consultation. Elles sont présentées, pour chacun des grands thèmes et dans le tableau synthèse suivant, selon un ordre décroissant qui démontre l'importance relative avec laquelle elles sont présentes dans les propos de ces jeunes.

Tableau synthèse des perceptions relatives à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes

#### L'égalité dans la famille

1. La première perception qui domine les propos des jeunes et qui est plus manifeste dans les propos des jeunes femmes que dans ceux des jeunes hommes est que la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes : elles assument la plus grande part des tâches domestiques et familiales ; les parents accordent moins de droits et de libertés aux filles qu'aux garçons ; les stéréotypes sexuels et sexistes se perpétuent au sein des familles.
2. La deuxième perception, moins présente que la précédente mais observable tout autant dans les propos des jeunes femmes que dans ceux des jeunes hommes, est qu'il y a égalité entre les femmes et les hommes au sein des familles : les tâches sont réparties également entre les deux sexes ou les femmes et les hommes ont des tâches et des responsabilités différentes et complémentaires.
3. La troisième perception, beaucoup plus marginale dans les propos des jeunes que les deux perceptions précédentes et présente davantage dans les commentaires des jeunes hommes que dans ceux des jeunes femmes, est que la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes en ce qui concerne la garde des enfants après une rupture et la possibilité pour les hommes de prendre soin des enfants pendant la vie commune.

#### L'égalité à l'école

1. La première grande perception, présente tout autant dans les propos des jeunes femmes que des jeunes hommes, est que l'égalité est atteinte durant les études puisque tous les deux ont le même droit de s'éduquer et de choisir leur domaine de formation.
2. La deuxième perception, moins présente que la précédente et plus présente dans les propos des jeunes hommes que dans ceux des jeunes femmes, est que la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes parce que l'école n'est pas conçue pour répondre à leurs besoins qui seraient différents de ceux des femmes.
3. Une troisième perception, plus marginale et présente presque essentiellement dans les propos des jeunes femmes, est que la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes qui désirent poursuivre des études supérieures compte tenu des difficultés à concilier les études et les responsabilités familiales.

## L'égalité au travail

1. La première perception, qui domine les propos tant des jeunes femmes que des jeunes hommes, est que la situation demeure plutôt inégalitaire pour les femmes en raison des écarts salariaux entre les femmes et les hommes, de l'accès limité aux postes supérieurs et aux promotions et de la difficulté à conjuguer grossesse, maternité et activité professionnelle.
2. La seconde perception, beaucoup moins présente dans les propos des jeunes que la précédente, est que l'égalité est atteinte : les femmes ont le droit d'occuper tous les emplois et d'accéder aux postes supérieurs et l'égalité/équité salariale est atteinte ou presque.

## L'égalité en politique

1. La première perception selon laquelle le monde politique demeure inégalitaire pour les femmes est celle qui est la plus largement présente dans les propos des jeunes femmes et des jeunes hommes : les femmes sont beaucoup moins nombreuses que les hommes en politique et ont moins accès aux postes élevés. De plus, elles sont souvent victimes de discrimination et de préjugés.
2. La seconde perception, beaucoup moins présente que la précédente, est que l'égalité est maintenant atteinte entre les femmes et les hommes en politique puisqu'ils bénéficient des mêmes droits : droit de voter, de se présenter comme candidate ou candidat et droit de s'impliquer dans les partis politiques.

## L'égalité dans les médias

1. Une première perception selon laquelle plusieurs médias – les vidéoclips, la publicité, les jeux vidéo, les magazines et les télé-réalités – projettent une image stéréotypée et négative des femmes se dégage des propos des jeunes : on y propose une image corporelle faussée des femmes et on les réduit à l'état de femme-objet.
2. Une seconde perception qui se dégage des propos des jeunes est que l'image des hommes projetée par certains médias est irréaliste et stéréotypée mais cette image n'est pas nécessairement dévalorisante : les hommes sont représentés en situation de force, de domination et de contrôle mis à part quelques publicités qui les présentent comme des personnages peu intelligents et soumis.

## 2.1 L'égalité dans la famille

Trois grandes perceptions se sont dégagées des propos des jeunes relativement à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes au sein de la famille : une première perception selon laquelle la situation demeure plutôt inégalitaire pour les femmes en matière familiale, une deuxième selon laquelle l'égalité est atteinte entre les femmes et les hommes et, enfin, une troisième selon laquelle la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes au sein de la famille. Qu'ils croient l'égalité atteinte ou non, les jeunes aspirent généralement à une implication parentale partagée auprès des enfants.

**Une première grande perception, celle qui domine les propos des jeunes, est que la situation demeure plutôt inégalitaire pour les femmes au sein de la famille.** Cette perception est exprimée par des femmes et par des hommes des trois groupes rencontrés<sup>9</sup> bien qu'elle soit plus manifeste à travers les propos des femmes. Trois principaux motifs d'inégalité à l'égard des femmes sont identifiés. Premièrement, selon plusieurs, les femmes demeurent les principales responsables du travail domestique et des soins aux enfants. Elles assument au quotidien une plus large part des tâches et des responsabilités que les hommes et supportent une charge mentale plus lourde bien qu'un grand nombre d'entre elles occupent également un emploi rémunéré :

« La situation est plutôt inégalitaire pour les femmes. Je veux dire que dans la plupart des familles, la responsabilité familiale revient principalement à la femme, ce qui ne devrait pas nécessairement être le cas. »  
(Éric, secondaire)

« Les responsabilités familiales reposent essentiellement sur les femmes. Les hommes contribuent certes plus mais, par défaut, c'est toujours la maman que la garderie appelle si on est en retard. »  
(Caroline, jeune travailleuse)

De l'avis de plusieurs, cette division traditionnelle des tâches et des responsabilités au sein de la famille se conjugue à un positionnement différencié des femmes et des hommes dans le domaine du travail : la responsabilité familiale accrue étant à la fois la cause et la conséquence de cette plus grande précarité professionnelle :

« Encore dans beaucoup de familles, c'est la femme qui voit à tout. L'homme ayant le meilleur salaire, la femme met sa carrière en veilleuse pour s'occuper de la famille et de la maison. »  
(Isabelle, cégep-université)

<sup>9</sup> Le premier groupe de jeunes rejoints était composé d'élèves du secondaire, le deuxième, de jeunes fréquentant le cégep ou l'université et le troisième, de jeunes femmes et hommes engagés sur le marché du travail.

« C'est encore la femme qui agit comme première responsable au niveau familial. Les femmes doivent placer la famille en premier lieu de leur préoccupation, s'il reste du temps, c'est la carrière et les implications. Les hommes pensent à leur carrière et s'impliquent davantage, s'il reste du temps, c'est la famille. Les priorités ne sont pas au même endroit et c'est souvent accepté par le couple, si moderne qu'il soit. »  
(Gabrielle, jeune travailleuse)

Le deuxième motif d'inégalité invoqué est la différence dans la façon dont les filles et les garçons sont éduqués et traités par leurs parents. Plusieurs répondantes et répondants estiment que les garçons bénéficient d'une plus grande liberté d'action se manifestant par la possibilité de rentrer plus tard et de choisir eux-mêmes leurs fréquentations. Les filles sont plus surveillées par les parents, doivent rentrer plus tôt et rendre davantage de comptes sur leurs allées et venues parce qu'elles sont considérées plus vulnérables que les garçons en raison, notamment, des risques d'agression et de grossesse précoce :

« Mes parents sont très sévères envers moi parce que je suis une fille alors que pour mes frères, ils sont moins sévères. »  
(Audrey, cégep-université)

« Les gars ont plus de permissions, les parents ont moins peur qu'il leur arrive quelque chose comme des attaques ou des viols. »  
(Amélie, cégep-université)

« Comme fille, j'ai été surprotégée parce que mon père s'inquiétait du fait que je pouvais tomber enceinte. »  
(Maude, cégep-université)

« Mon père craint plus la sécurité de mes sœurs que pour moi. »  
(Vincent, cégep-université)

La troisième source d'inégalité à l'égard des femmes, mentionnée par les jeunes, est la persistance des stéréotypes sexuels et sexistes<sup>10</sup> et des rôles traditionnels au sein de leurs familles immédiates ainsi que la présence de situations jugées abusives envers les femmes :

« J'ai une famille vieux jeu. Maman, mes sœurs et moi faisons à manger, le ménage, la vaisselle. Les gars et papa attendent le repas à table. »  
(Jacynthe, cégep-université)

<sup>10</sup> Les stéréotypes sexuels renvoient à « l'image idéale (les modèles de sexe) que l'on se fait d'un groupe de sexe, comme membre de ce groupe (les attributs qu'on lui confère), alors que les stéréotypes sexistes comprennent l'idée de comparaison et de discrimination entre les sexes ». Pierrette BOUCHARD et Jean-Claude ST-AMANT, *Garçons et filles: stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, Les éditions du remue-ménage, 1996, p. 20.

« J'ai toujours trouvé que ma mère est un peu soumise malgré elle. Elle est intelligente et tout, mais je trouve que son maternalisme débordant a quelque chose de diminuant. En ce sens, elle est tellement occupée à s'occuper des autres (mon père jadis, moi et puis son nouveau mari) qu'elle finit par s'oublier. J'ai toujours été dérangée par ce que je considère, peut-être à tort, comme son manque d'intérêt envers elle-même. »  
(Sarah, jeune travailleuse)

« Ma mère, qui est monoparentale, travaille énormément... Au décès de ma grand-mère, les six filles ont reçu moins que le fils unique ! Chez mes beaux-parents non plus, c'est pas égal, la femme prépare tout, lui écoute la télé et fait des *jokes* sexistes. Il faut s'armer de patience. »  
(Kim, cégep-université)

« Ma mère écoute tout ce que mon beau-père décide même quand elle n'est pas d'accord. »  
(Nadia, jeune travailleuse)

**La deuxième perception, moins présente que la précédente mais observable tout autant dans les propos des jeunes femmes que dans ceux des jeunes hommes, est que les femmes et les hommes sont égaux en matière de responsabilités familiales.** C'est encore ici autour de la question de la répartition des tâches et des responsabilités qu'est discutée la question de l'égalité. Mais derrière cette affirmation, se dessinent deux façons bien différentes de concevoir les rapports entre les femmes et les hommes. Une première conception repose sur l'idée que les femmes et les hommes ont les mêmes droits, qu'ils doivent être traités de la même façon, qu'ils sont tous deux aptes à remplir les différentes tâches et responsabilités familiales et qu'ils doivent se détacher des stéréotypes associés à chacun des sexes :

« Mes parents prennent leur décision ensemble et il n'y a pas de différence entre la façon dont on traite moi-même et mes frères. »  
(Émilie, secondaire)

« Mon père aide à faire la vaisselle, tout comme ma belle-mère. Ils font la cuisine de façon séparée. Parfois c'est mon père et parfois c'est ma belle-mère. C'est la même chose chez ma mère. Elle fait la vaisselle, mais mon beau-père fait la cuisine et ils se répartissent le ménage. Et moi aussi j'en fais un peu. Tout le monde fait sa part. »  
(Sarah-Maude, secondaire)

« Je crois que les gens ont évolué et n'associent plus les tâches ménagères à la femme et le travail à l'homme. »  
(Thomas, secondaire)

L'idée que l'égalité est atteinte en matière de responsabilités familiales est cependant nuancée par plusieurs de ces jeunes puisqu'ils affirment, dans un même élan, que l'égalité n'est pas présente dans toutes les familles et qu'il y a énormément de variations d'un milieu à l'autre :

« Mais encore là, ça dépend des familles. Dans la mienne c'est égal, mais dans d'autres, c'est la femme qui range, qui fait la cuisine, qui s'occupe des enfants... »  
(Geneviève, secondaire)

Plusieurs jeunes joints par la consultation partagent l'idée selon laquelle les rôles sociaux des femmes et des hommes ont évolué vers une plus grande égalité entre les sexes au cours des dernières décennies :

« Les pères de famille ont maintenant le droit de prendre des congés paternels. J'ai justement un de mes professeurs en congé paternel. Les hommes prennent de plus en plus leur place dans le monde de la famille, ce n'est plus comme avant où le père rentrait tard et partait tôt le matin. »  
(Mathieu, secondaire)

« Faut quand même noter l'immense amélioration par rapport au temps de ma grand-mère. L'inégalité sur le marché du travail fait en sorte que ça ne puisse pas encore être tout à fait égal. Par contre, on est sur la bonne voie je crois. »  
(Isabelle, cégep-université)

Une seconde conception s'inscrit plutôt dans l'idée que les femmes et les hommes sont naturellement différents et complémentaires et que cette différence doit s'exprimer par un partage de rôles et de responsabilités selon le sexe au sein de la famille : de la reconnaissance et de l'acceptation de cette différence naît l'égalité entre les femmes et les hommes, selon ces répondantes et ces répondants :

« Nous ne sommes pas égaux, mais chacun a trouvé une place qui lui convient, d'un commun accord entre conjoints, les responsabilités et les tâches étant partagées de façon inégale mais équitablement. Les enfants de sexe féminin et masculin sont éduqués de façon que chacun puisse s'orienter et s'impliquer socialement selon ses champs d'intérêt et ses capacités. »  
(Sabrina, jeune travailleuse)

« Tout le monde a son travail. Ma mère fait le ménage et mon père est chimiste et tout fonctionne bien. »  
(Mathieu, secondaire)

**La troisième perception, beaucoup plus marginale dans les propos des jeunes que les deux perceptions précédentes et présente davantage dans les commentaires des jeunes hommes que dans ceux des jeunes femmes, est que la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes au sein de la famille.** Ce sont des questions liées à la garde des enfants après une séparation et à la possibilité de prendre soin des enfants dans la vie quotidienne qui sont soulevées par ces quelques jeunes femmes et hommes. Lors des rencontres des groupes de discussion, celles et ceux qui ont exprimé cette idée l'ont surtout fait en se référant aux actes médiatiques posés par des organismes regroupant des pères divorcés plutôt qu'à des réalités qu'ils avaient constatées autour d'eux :

« Je trouve que les hommes n'ont pas assez de place auprès de leurs enfants contrairement aux femmes qui ont toujours beaucoup de temps de qualité avec les enfants. Les hommes devraient avoir encore plus de droits. »  
(Loïc, cégep-université)

« Les hommes sont souvent pénalisés lors d'une séparation, car la garde des enfants va plus souvent à la mère. »  
(Annabelle, secondaire)

## Un idéal de parentalité partagée

Les jeunes répondantes et répondants des secteurs secondaire et postsecondaire joints par la consultation souhaitent généralement partager avec leur futur conjoint ou conjointe la responsabilité des soins aux enfants lorsqu'ils seront eux-mêmes parents. Peu d'entre eux aspirent ouvertement à un partage plus traditionnel des responsabilités familiales (les soins aux enfants pour la mère et le travail salarié pour le père). Plusieurs jeunes font toutefois mention d'obstacles qui pourraient empêcher que cet idéal d'implication parentale partagée se réalise :

« Malheureusement, mon futur travail me garantit peu de temps avec ma famille. »  
(Yves, cégep-université)

« Je compterais m'en occuper autant, mais je crois que ce serait difficile puisque tout est fait pour faire pression sur les femmes pour qu'elles en fassent plus (médias, commentaires de l'entourage, attitude des intervenantes et des intervenants auprès des enfants, salaires plus bas pour les femmes, etc.). Aussi, quand les deux parents s'occupent autant des enfants (ce qui est rare), les gens perçoivent souvent que le père s'en occupe plus et font des remarques culpabilisantes à la mère. C'est donc pas évident pour elles de continuer à en faire autant et pas plus. »  
(Caroline, cégep-université)

**Regard sur l'égalité dans la famille**

Comme l'ont constaté bon nombre de jeunes qui ont participé à la consultation, bien qu'une grande majorité de femmes soient désormais actives sur le marché du travail, la division des rôles des femmes et des rôles quant aux responsabilités familiales et domestiques évolue lentement. Qu'ils aient ou non des enfants et bien qu'ils atteignent la parité en termes de nombre d'heures travaillées, les activités professionnelles occupent au moins 60 % du temps productif des hommes comparativement à environ 40 % pour les activités domestiques alors que ces proportions sont inversées chez les femmes : 60 % de leur temps productif est consacré aux activités domestiques et 40 % aux activités professionnelles<sup>11</sup>. Bonne nouvelle cependant, les jeunes hommes, surtout ceux ayant des enfants de moins de 5 ans, s'impliquent davantage dans les soins aux enfants et sont plus nombreux à avoir recours au congé parental, contribuant ainsi à réduire l'écart entre les femmes et les hommes quant au nombre d'heures consacrées aux activités domestiques<sup>12</sup>. Par ailleurs, depuis la création des CPE, en 1997, un plus grand nombre de mères d'enfants de moins de 6 ans participent au marché du travail : 78,5 % en 2007, comparativement à 59,4 % en 1987<sup>13</sup>.

## 2.2 L'égalité à l'école

Les perceptions quant à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes durant les études sont partagées : des répondantes et des répondants soutiennent que l'égalité est atteinte, certains croient que la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes alors que d'autres estiment que la réalité demeure inégalitaire pour les femmes.

**Une première grande perception, présente tout autant dans les propos des jeunes femmes que dans ceux des jeunes hommes, est que l'égalité est atteinte durant les études.** C'est essentiellement l'accès aux études et les modes d'évaluation scolaires qui sont discutés ici : les femmes et les hommes sont évalués de la même façon, ils sont libres de choisir le domaine d'études qui leur plaît et ils peuvent également poursuivre des études supérieures s'ils le souhaitent, selon ces répondantes et ces répondants :

« Durant le temps des études, les femmes et les hommes sont égaux, il n'y a aucune injustice envers les personnes des deux sexes. Les devoirs, les examens et les cours sont les mêmes pour les femmes que pour les hommes. »  
(Francis, secondaire)

<sup>11</sup> Gouvernement du Québec, *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait : politique gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Québec, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 2006, p. 58.

<sup>12</sup> *Ibid.*

<sup>13</sup> Banque de données des statistiques officielles sur le Québec, *Taux d'activité des femmes chefs de famille ou conjointes de 25 à 54 ans selon le groupe d'âge, la présence d'enfants et l'âge du plus jeune enfant, Québec.*, adresse Web : <http://www.bdso.gouv.qc.ca>.

« Chacun a le droit d'étudier dans ce qu'il veut peu importe le sexe, rien ne l'interdit. »

(Éliane, secondaire)

« Je pense que les femmes ont autant de chances d'être admises dans un programme d'études, dans une université, dans un collège, etc. »

(Marc-Antoine, secondaire)

Selon cette perception, si des différences existent entre les femmes et les hommes, elles sont liées au rendement scolaire ou aux intérêts personnels des individus plutôt qu'à leur sexe :

« Je crois que les femmes sont maintenant équivalentes aux hommes par rapport aux études. Elles ont droit aux mêmes formations dans tous les programmes. Je pense que ce sont les notes qui influencent l'acceptation ou non dans les programmes. »

(Patricia, secondaire)

« Les femmes peuvent accéder à toutes les facultés. Certains secteurs sont plus masculins, mais les femmes y sont moins nombreuses par manque d'intérêt, non pas parce qu'elles y sont discriminées. »

(Ariane, jeune travailleuse)

Par ailleurs, même s'ils affirment que les femmes et les hommes sont égaux durant les études, plusieurs répondantes et répondants mentionnent la persistance de certaines formes d'inégalité :

« Le genre n'influence pas les résultats. Toutefois, de nombreux programmes ont encore des progrès à réaliser pour atteindre une certaine représentation masculine ou féminine égale. »

(Alexandre, jeune travailleur)

« Je crois que ce n'est pas vraiment à l'école le problème... les profs nous considèrent égaux... mais pas toujours entre nous... nous n'agissons pas toujours comme si on pensait qu'on était égaux entre nous. »

(Amélie, secondaire)

**Si le milieu scolaire apparaît égalitaire à plusieurs répondantes et répondants, il semble cependant plutôt inégalitaire pour les hommes à certains jeunes. Cette perception est plus présente dans les propos des jeunes hommes que dans ceux des jeunes femmes.** Selon cette deuxième perception, l'école est mal adaptée pour les garçons : les femmes et les hommes ont une façon différente d'apprendre et des besoins physiques et intellectuels distincts. L'école, surtout au primaire et au secondaire, est davantage conçue pour répondre aux besoins des filles et il y manque de modèles masculins. Tous ces aspects ont un effet plutôt négatif sur la réussite scolaire des garçons, selon ces répondantes et ces répondants :

« Beaucoup de jeunes hommes lâchent l'école par ennui. Ils sont faits pour bouger et non pour rester assis sur des bancs scolaires. Les filles sont généralement plus studieuses donc légèrement avantagées. »  
(Marc, cégep-université)

« Le système n'est pas fait pour les garçons qui sont moins aptes que les femmes à rester longtemps assis. Elles sont capables de rester concentrées plus que les hommes et plus longtemps. »  
(Lorena, jeune travailleuse)

La présence de préjugés et de stéréotypes sexuels est également identifiée par des répondantes et des répondants comme source d'inégalité pour les hommes :

« J'ai l'impression que les hommes entament leurs études déjà en étant victimes de préjugés, dans le sens que l'idée des gens (personnel enseignant) est que les garçons sont plus malcommodes. Je crois qu'ils doivent faire un effort supplémentaire pour prouver le contraire. »  
(Hélène, cégep-université)

« Certaines filles peuvent avoir de meilleures notes selon leur physique. »  
(Pierre, cégep-université)

**Une troisième perception, présente presque essentiellement dans les propos des jeunes femmes cette fois-ci, est que l'école est un milieu plutôt inégalitaire pour les femmes.** Des jeunes filles du secondaire témoignent des pressions qu'elles ressentent par rapport à leur image corporelle :

« Les femmes doivent être minces avec des seins et des fesses, aucun défaut, bien coiffées, bien maquillées sinon... elles se font rejeter. »  
(Sabrina, secondaire)

D'autres répondantes et répondants, surtout du cégep et de l'université, soulèvent l'idée que les femmes ont moins accès aux études supérieures, surtout au doctorat, compte tenu des responsabilités familiales qu'elles doivent assumer :

« Beaucoup plus d'hommes effectuent des études élevées comme le doctorat. »  
(Claire, cégep-université)

« La conciliation famille-études est très complexe. La faible présence des femmes dans les études doctorales en est le meilleur exemple : encore aujourd'hui, ce sont les femmes qui mettent leur formation entre parenthèses pour la famille... et ne terminent pas toujours leurs études. »  
(Patrice, jeune travailleur)

### Regard sur l'égalité à l'école

Selon plusieurs jeunes joints par la consultation, l'école est l'un des lieux où l'égalité entre les femmes et les hommes s'est davantage concrétisée. Les femmes du Québec sont en effet de plus en plus scolarisées. En 2007-2008, elles représentaient 49 % des effectifs du secondaire, 57,8 % de ceux du collégial et 58,1 % de ceux des universités québécoises<sup>14</sup>. Les femmes et les hommes continuent cependant à s'orienter dans des secteurs professionnels différents, et ce, à tous les niveaux d'études. Par exemple, au baccalauréat, les sciences humaines et les sciences sociales regroupaient 74 % des bachelières tandis que les hommes dominaient en sciences naturelles et génie (67,3 %).

Les difficultés scolaires préoccupent les jeunes joints par la consultation. Les filles affichent en effet une performance scolaire plus élevée que celle des garçons. En 2005-2006, 92,7 % des filles obtenaient un diplôme du secondaire (contre 78,5 % pour les garçons), 50,6 % obtenaient un diplôme du collégial (contre 29,1 % pour les garçons) et 39,6 % obtenaient un baccalauréat (comparativement à 23,6 % des hommes)<sup>15</sup>. Des études ont cependant démontré que, tant pour les filles que pour les garçons, l'affranchissement des modèles de sexe s'accompagne d'une meilleure performance scolaire : plus les garçons et les filles s'éloignent des stéréotypes associés à leur sexe, mieux ils réussissent à l'école<sup>16</sup>.

<sup>14</sup> Conseil du statut de la femme, *Portrait des Québécoises en 8 temps*, Québec, le Conseil, 2009, p. 2.

<sup>15</sup> *Ibid.*

<sup>16</sup> Pierrette BOUCHARD et Jean-Claude ST-AMANT, *Garçons et filles : stéréotypes et réussite scolaire*, op. cit.; Pierrette BOUCHARD et autres, *Dynamiques familiales de la réussite scolaire au secondaire, Tome 1*, Québec, Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, 2003.

## 2.3 L'égalité au travail

Deux perceptions différentes quant à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes sur le plan du travail sont présentes dans les propos des jeunes joints par la consultation : alors que plusieurs d'entre eux estiment que la situation demeure plutôt inégalitaire pour les femmes, d'autres soutiennent au contraire que l'égalité est atteinte. Beaucoup de jeunes estiment par ailleurs que toutes les professions et tous les métiers peuvent être exercés tant par les femmes que par les hommes.

**Une première grande perception, qui domine les propos tant des jeunes femmes que des jeunes hommes joints par la consultation, est que la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes sur le plan du travail.** Les écarts salariaux entre les femmes et les hommes, l'accès limité aux postes supérieurs et aux promotions, les difficultés à conjuguer grossesse, maternité et activité professionnelle ainsi que le manque de reconnaissance des compétences des femmes sont pointés du doigt par un nombre élevé de jeunes femmes. Les jeunes hommes, quant à eux, se montrent surtout sensibles aux écarts salariaux entre les femmes et les hommes et à la difficulté pour les femmes d'accéder aux postes supérieurs et aux promotions. Mis à part le problème des écarts salariaux qui a été identifié par des jeunes des trois groupes interrogés, les autres aspects de l'inégalité ont surtout été soulevés par des jeunes déjà engagés sur le marché du travail :

« C'est plutôt inégal pour les femmes. Dans certains métiers, les femmes ne sont pas payées au même salaire. »  
(Charles, secondaire)

« Gestation oblige... les congés parentaux sont plus longs. Malgré le Régime québécois d'assurance parentale, ce sont les femmes qui paient le prix et échangent un congé légitime contre l'adoption de la voie de garage en ce qui a trait aux promotions. Évidemment, ça s'applique davantage aux jeunes. »  
(Thomas, jeune travailleur)

« Ma mère est comptable et gagne seulement 12,50 \$ l'heure, alors qu'il y a dans son entreprise plusieurs hommes qui font moins de travail et sont payés plus cher. »  
(Sandra, secondaire)

« Les femmes gagnent encore des salaires inférieurs aux hommes, accèdent moins à des postes de cadres, sont concentrées dans le domaine du soin à autrui. Les milieux de travail sont très peu ouverts à la conciliation travail-famille et la violence psychologique au travail (par un supérieur ou par un cadre) est présente et peu documentée en l'absence de mécanismes efficaces et assurant l'intégrité de la victime. »  
(Florence, jeune travailleuse)

**Une seconde perception, beaucoup moins présente dans les propos des jeunes qui ont participé à la consultation que la précédente, est que l'égalité est atteinte entre les femmes et les hommes en matière d'emploi.** Peu de commentaires permettent de bien saisir ce qui amène les répondantes et les répondants à se positionner de cette façon, sinon que l'égalité salariale est à peu près acquise, selon eux, et que les femmes ont maintenant accès à tous les métiers :

« De nos jours, le fait d'être une femme ne vous empêche pas de faire l'emploi que vous voulez et les salaires sont aussi rendus égaux d'un sexe à l'autre. »

(Francis, secondaire)

## Les métiers ont-ils un sexe ?

Beaucoup de jeunes joints par la consultation, et notamment plusieurs jeunes femmes, estiment que toutes les professions et tous les métiers peuvent être exercés tant par une femme que par un homme :

« Je crois qu'il n'y a pas d'emploi exclusivement pour les hommes et pour les femmes. Tout le monde devrait avoir des droits égaux. »

(Julie, cégep-université)

« Les emplois ne sont pas faits pour l'un ou l'autre sexe. Nous avons seulement de drôles de façons d'interpréter les choses. »

(Dominique, cégep-université)

D'autres répondantes et répondants ont une vision différente et estiment que plusieurs professions et métiers ne peuvent être exercés indifféremment par une femme ou par un homme. C'est notamment le cas des métiers liés aux soins aux personnes (infirmière, professeure, éducatrice, coiffeuse, etc.) ou en continuité des tâches domestiques (cuisinière, femme de ménage) qui devraient être exercés par des femmes alors que ceux nécessitant un effort physique (plombier, électricien, soldat, mécanicien, mineur, camionneur) devraient être réservés aux hommes, selon ces répondantes et ces répondants. Cette perception est davantage manifeste dans les propos des jeunes hommes :

« Les femmes sont plus esthétiques et souvent plus minutieuses. Les métiers comme coiffeuse, esthéticienne leur conviennent plus. Les hommes sont souvent plus bâtis et plus forts; donc, les métiers qui demandent plus d'effort sont plus appropriés pour eux. »

(Carole, secondaire)

« C'est ridicule de faire de la discrimination positive. Pourquoi faciliter l'admission en technique policière des femmes? Elles devront courir après le même bandit que les gars. »  
(Anthony, cégep-université)

## 2.4 L'égalité en politique

Deux grandes perceptions quant à l'égalité des femmes et des hommes en politique ont été exprimées par les jeunes qui ont participé à la consultation. La première perception est que la situation demeure plutôt inégalitaire pour les femmes en politique et la seconde affirme que l'égalité entre les sexes est atteinte en ce domaine. Qu'ils estiment l'égalité atteinte ou non, beaucoup de répondantes et de répondants ont le sentiment que des pas importants ont été faits par les femmes en politique.

**La première perception selon laquelle le monde politique demeure inégalitaire pour les femmes est la plus largement présente dans les propos des jeunes femmes et des jeunes hommes.** Le nombre moins élevé de femmes que d'hommes en politique constitue le premier grand facteur d'inégalité qui retient l'attention des répondantes et des répondants. La seconde inégalité perçue est qu'il est difficile pour les femmes d'accéder aux postes les plus élevés en politique :

« Cela reste un milieu très masculin et difficile à pénétrer pour les femmes. »  
(Christine, jeune travailleuse)

« La représentation féminine dans les instances publiques est toujours à la traîne et les postes de pouvoir sont encore occupés majoritairement par des hommes. Les partis politiques sont rarement en mesure de présenter autant d'hommes que de femmes et ont des progrès à réaliser en ce sens. »  
(Yan, jeune travailleur)

« La plupart des ministres sont des hommes et nous ne verrons peut-être pas de si tôt une femme première ministre. »  
(Sophie, cégep-université)

« Certaines femmes sont influentes dans leur parti, mais très peu viennent à la tête et, encore moins souvent, sont élues chef d'un pays. »  
(Simon, cégep-université)

Les préjugés, le manque de reconnaissance et la difficulté à concilier vie politique et vie familiale constituent les principaux freins à l'implication des femmes en politique, selon ces répondantes et ces répondants :

« Les femmes sont moins nombreuses, les médias sont plus sévères à leur égard, les responsabilités familiales leur reviennent plus, ce qui rend l'implication en politique difficile. »

(Julie-Pier, cégep-université)

« L'inégalité semble être énorme en politique. Un homme qui fait sa carrière en politique est bien vu. Pas une femme, elle est alors perçue comme un bourreau de travail, sans considération pour sa famille. L'apparence a là aussi une certaine importance, plus grande chez la femme. On lui reprochera son style, son goût pour les bijoux, alors que personne ne parle des costumes des hommes. »

(Michael, jeune travailleur)

**La seconde perception, beaucoup moins présente que la précédente, est que l'égalité est maintenant atteinte entre les femmes et les hommes en politique.** Selon des répondantes et des répondants, les femmes et les hommes sont maintenant égaux puisqu'ils bénéficient des mêmes droits: le droit de voter, le droit de se présenter comme candidate ou candidat aux élections et le droit de s'impliquer au sein d'un parti politique. La plus faible présence des femmes en politique est reconnue, mais attribuée aux choix personnels et aux intérêts des individus :

« Même s'il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes, je crois que les femmes ont autant de chance de faire de la politique que les hommes. »

(Marie-Léo, secondaire)

« S'il y a moins de femmes en politique, c'est parce qu'il y en a moins qui se présentent aux élections. »

(Christopher, cégep-université)

« Je crois que peu de femmes s'intéressent à ce domaine. »

(Francis, secondaire)

## Des pas importants ont été faits par les femmes en politique

Qu'ils croient l'égalité atteinte ou non, plusieurs répondantes et répondants estiment que des pas importants ont été faits par les femmes en politique au cours des dernières années. Des figures féminines connues en politique – Andrée Boucher, Pauline Marois ou Hillary Clinton, par exemple – sont présentées comme des symboles de cette plus grande participation des femmes à la vie politique :

« C'est vrai qu'avant les femmes n'avaient vraiment pas une place importante dans le monde politique mais par contre, depuis quelques années, ça commence à changer, elles commencent de plus en plus à s'intégrer. »  
(Odile, secondaire)

« Les hommes commencent à comprendre qu'il faut donner de la place aux femmes en politique... que la société change et qu'elles aussi ont de bonnes idées et peuvent même apporter un vent de fraîcheur. »  
(Joseph, cégep-université)

### Regard sur l'égalité en politique

Les femmes sont sous-représentées dans presque toutes les instances décisionnelles : elles n'occupaient que 29,6 % des postes de députés de l'Assemblée nationale en 2008, 26,3 % des postes de conseillers municipaux et de conseillers de bande, 13,8 % des postes de maires ou de chefs en 2005 et seulement 13 % du total des sièges disponibles dans les conseils d'administration des 500 plus grandes entreprises canadiennes en 2007. Seuls le Conseil des ministres de l'Assemblée nationale du Québec (48,1 % de femmes en 2008), les commissions scolaires (48,2 % des commissaires et 44,9 % des présidents sont des femmes), les conseils d'administration (42 % de femmes) et les forums de la population (56,8 % de femmes) des agences de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux se rapprochent ou atteignent la parité entre les femmes et les hommes<sup>17</sup>.

Selon le Groupe Femmes, Politique et Démocratie, la plus faible participation des femmes en politique est attribuable à plusieurs facteurs, notamment le poids des traditions, la plus grande part de responsabilités familiales et domestiques assumées par les femmes, la quasi-absence de modèles politiques féminins, le manque de moyens financiers et de réseaux d'affaires, une culture politique basée sur des rapports de force et la résistance des partis à l'intégration de nouvelles approches<sup>18</sup>.

<sup>17</sup> Conseil du statut de la femme, *Portrait des Québécoises en 8 temps*, op. cit., p. 3.

<sup>18</sup> Groupe Femmes, Politique et Démocratie, « L'égalité politique des femmes: le chantier du siècle », Les cahiers du *Groupe Femmes, Politique et Démocratie*, vol. 7, n° 2, décembre 2005.

## 2.5 L'égalité dans les médias

Deux grandes perceptions quant à l'image véhiculée des femmes et des hommes dans les médias se dégagent des propos des jeunes. Si plusieurs médias projettent une image plutôt stéréotypée et négative des femmes selon beaucoup de répondantes et de répondants, ils véhiculent une image tout aussi irréaliste des hommes mais qui n'apparaît pas nécessairement dévalorisante à tous les jeunes. Selon beaucoup de répondantes et des répondants de la consultation, la pornographie sur Internet a un impact plutôt négatif sur les pratiques sexuelles des jeunes.

**Une première perception selon laquelle plusieurs médias – les vidéoclips, la publicité, les jeux vidéo, les magazines et les télé-réalités – projettent une image stéréotypée et négative des femmes se dégage des propos des jeunes.** Cette perception est plus manifeste à travers les propos des jeunes femmes que ceux des jeunes hommes, bien que ces derniers en fassent également mention. Selon ces répondantes et ces répondants, plusieurs médias renforcent les stéréotypes sexuels et sexistes en proposant une image corporelle faussée des femmes (perfection corporelle et hypersexualisation) et en les réduisant à un statut de femme-objet dont l'ultime fonction est de répondre aux désirs et aux besoins des hommes. Ce sont les vidéoclips ainsi que les jeux vidéo qui font l'objet des plus grandes critiques. Les téléromans pour jeunes sont plutôt cités comme présentant des modèles égalitaires entre les femmes et les hommes :

« La femme modèle représentée est souvent un top-modèle de beauté physique, *sexy*, mince et éternellement jeune (ou voulant le demeurer)... ce n'est pas représentatif, ni valorisant. »  
(Jenny, cégep-université)

« Je crois que dans les vidéoclips, particulièrement ceux de rap, les femmes ne sont que des objets utilisés pour le plaisir sexuel des hommes. Lorsque je vois une femme en bikini sur un char de *pimp* avec le gars en fourrure qui chante en disant qu'il veut la baiser, je trouve cela non fictif et dévalorisant pour les femmes qui sont heureuses de ce qu'elles font dans leur carrière. Je trouve que c'est une façon de dire que nous ne sommes que les jouets des hommes pour satisfaire leurs désirs. »  
(Gabrielle, secondaire)

« Depuis l'arrivée des Britney Spears, Christina Aguilera et autres, les filles sont de moins en moins habillées dans les vidéoclips. Elles sont *sexy* et représentent de véritables objets sexuels. Mais ce n'est pas la réalité. »  
(Patrick, cégep-université)

« Je hais ce type de publicité. Après, on a des blondes qui n'ont aucune confiance en elles. »  
(Éric, secondaire)

Pour certaines répondantes et certains répondants, le problème en est plutôt un de violence et de domination à l'égard des femmes :

« L'image projetée sur les filles est souvent plus que dévalorisante. Il arrive, surtout dans les jeux vidéo et les vidéoclips, qu'on valorise la violence envers les femmes. Par exemple, il y a des jeux vidéo où le personnage masculin viole une femme prostituée et la bat à mort pour ne pas avoir à la payer. Doit-on se limiter à dire que ce genre de chose est dévalorisant pour les femmes ? »  
(Caroline, cégep-université)

Par ailleurs, quelques répondantes et répondants, surtout des jeunes hommes, sont à l'aise avec l'image des femmes projetée par les médias :

« J'aime ça ! »  
(Yannick, cégep-université)

« C'est juste un vidéoclip. »  
(Vincent, secondaire)

« La fille qui s'embarque pour faire un vidéoclip n'est jamais obligée de le faire. Si elle veut danser à moitié habillée, c'est son choix. »  
(Simon, secondaire)

« Dans les publicités, on montre la femme à son meilleur ! Tout simplement ! »  
(Jeanne, secondaire)

L'image de la femme dans les vidéoclips en quelques mots, selon les répondantes et les répondants :

femme-objet, objet sexuel, *sexy*, bombe sexuelle, sexe-symbole, pute, traînée, salope, *plotte*, *slut*, pétasse, cochonne, guidoune, belle, jolie, parfaite, corps parfait, gros seins, fesses, peau, pitoune, poupoune, poulette, barbie, poupée.

L'image de l'homme dans les vidéoclips en quelques mots, selon les répondantes et les répondants :

macho, viril, musclé, corps de rêve, mince, *six pack*, gros bras, beau, pé-tard, parfait, irrésistible, bronzé, fort, dur, *tough*, indestructible, invulnérable, dominant, contrôle, supérieur, autoritaire, dirige, maître, meilleur, exploiteur, argent, riche, *bling-bling*.

**La seconde perception qui se dégage des propos des jeunes est que l'image des hommes projetée par certains médias est, selon plusieurs répondantes et répondants, irréaliste et stéréotypée, mais elle n'apparaît toutefois pas dévalorisante aux yeux de tous les jeunes.**

Les hommes sont généralement en situation de force, de contrôle dans les médias ou sont représentés comme de mauvais garçons « séduisants », à l'exception de quelques publicités où ils sont présentés comme des personnages peu intelligents et soumis, selon les répondantes et les répondants :

« Les gars agissent dans les publicités comme ceux qui savent tout, qui contrôlent tout et qui ont la réponse à tous les problèmes. Ils sont perçus comme les plus intelligents, les plus forts et ridiculisent carrément les femmes. »

(Ariane, secondaire)

« Ils sont toujours très beaux, riches, parfaits, bref le surhomme. »

(Christine, cégep-université)

« Les gars sont toujours entourés de superbes femmes et de plein d'argent, même s'il est très laid et que c'est un petit voyou. Ces images envoient comme message : sois un *bad boy* et tu auras les plus belles. »

(Anne, cégep-université)

« *Look* d'enfer, beaux vêtements, plein de femmes. »

(Mathieu, secondaire)

« Les gars sont toujours ceux qui contrôlent la situation dans les vidéos-clips. »

(Paul, cégep-université)

Par contre, des répondantes et des répondants jugent tout aussi dévalorisante l'image de l'homme macho véhiculée par plusieurs médias :

« On amène un rôle très macho des hommes qui est, à mon avis, tout aussi dévalorisant pour les hommes que l'hypersexualisation peut l'être pour la femme. Au bout du compte, l'homme a l'impression qu'être un homme, c'est avoir un pouvoir sur les femmes, être entouré de femmes hypersexualisées... Où sont la place et la valorisation pour l'homme " ordinaire " qui devient *drabe* si on le considère à " l'hyper-homme " diffusé dans les médias ? »

(Karine, jeune travailleuse)

## L'impact de la pornographie sur les pratiques sexuelles

Selon beaucoup de répondantes et de répondants, la pornographie sur Internet a un impact plutôt négatif sur les pratiques sexuelles des jeunes. Cette perception est un peu plus présente dans les propos des femmes que dans ceux des hommes qui ont participé à la consultation. Quels sont ces impacts ? Selon les répondantes et les répondants, la pornographie véhicule une perception faussée de la sexualité et entretient des préjugés sur les femmes et les hommes, d'autant plus qu'elle sert souvent d'éducation à la sexualité pour les jeunes :

« Les hommes arrivent au lit par la suite et se croient toujours dans le film, mais ils ne sont pas capables d'en faire autant et les filles non plus. Cela crée des attentes superficielles et une vision utopique de la sexualité et du corps de la femme. Nous n'avons pas toutes de gros seins fermes ! »  
(Cynthia, cégep-université)

« Les deux veulent se montrer *hot* parce qu'ils font des trucs vus sur Internet. »  
(Jonathan, cégep-université)

La pornographie sur Internet banalise la sexualité et en fausse le sens, selon plusieurs jeunes :

« Les pratiques sexuelles d'Internet ne sont pas la réalité et ne représentent pas la relation intime qui se fait dans le respect de soi, de l'autre et de l'amour. »  
(Marie, cégep-université)

« Ces images ne sont pas représentatives de ce que devrait être une vraie relation sexuelle issue de l'amour partagé entre deux personnes. »  
(Marc, cégep-université)

Enfin, elle contribue au maintien de rapports de domination à l'égard des femmes, selon certains :

« Si la fille sait que son *chum* va sur des sites pornographiques, elle peut se sentir obligée de faire des choses qu'elle ne veut pas faire afin de ne pas déplaire à son *chum*. »  
(Sandra, secondaire)

« Les garçons attendent beaucoup trop des filles et s'attendent à ce qu'elles fassent tout ce qu'ils veulent et que ça ressemble aux films pornos qu'ils voient. Les filles s'imaginent que faire ces choses les feront aimer par les garçons et cela crée une pression sociale qui dit que si tu ne le fais pas, tu es quelqu'un de prude et de moche. Souvent, elles veulent imiter les stars de porno et comme les gars ne sont pas satisfaits, elles se font rejeter et perdent de l'estime d'elles-mêmes. »  
(Patricia, secondaire)

Selon quelques répondantes et répondants, la pornographie n'a pas d'impact sur les pratiques sexuelles des jeunes ou a un impact qu'ils jugent positif :

« Je ne pense pas que les garçons se font influencer par Internet. »  
(Hélène, secondaire)

« La pornographie est très mal vue dans le monde. On considère que les acteurs de ces films sont pervers mais ce n'est pas le cas. Tout le monde fait l'amour, mais c'est juste que dans les films XXX, ils le font devant une caméra. C'est des personnes comme tout le monde et je ne comprends pas pourquoi ils sont aussi mal vus. C'est un art. »  
(Francis, secondaire)

« La pornographie est rendue une chose normale. Il n'y a plus de tabou à ce sujet. Les gens en consomment comme loisir et ce n'est pas un péché. »  
(Marc, secondaire)

## Chapitre III

### L'action pour l'égalité

La pertinence de l'action publique en matière d'égalité est évaluée par les jeunes non seulement à partir de leurs perceptions de l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes, mais aussi à partir de leur façon de concevoir « ce que c'est qu'être un homme et ce que c'est qu'être une femme » et des différences qu'ils jugent légitimes ou non entre les sexes<sup>19</sup>. En tenant compte des difficultés à traiter certaines données issues du questionnaire, nous avons cherché à comprendre comment les jeunes joints par la consultation perçoivent l'action publique en matière d'égalité.

Bon nombre des jeunes joints par la consultation adhèrent à un idéal d'égalité « de droits, de responsabilités et de possibilités<sup>20</sup> » pour les femmes et les hommes. Ils sont préoccupés par la persistance de certaines formes d'inégalités à l'égard des femmes, notamment en ce qui concerne le partage des responsabilités familiales, les écarts salariaux, la faible représentation des femmes dans les instances décisionnelles et l'image des femmes dans les médias. Ils souhaitent s'affranchir du poids des stéréotypes sexuels et sexistes dans leur vie quotidienne et partager avec leur conjointe ou leur conjoint les responsabilités tant familiales que professionnelles. Leur arrivée sur le marché du travail les confronte par ailleurs à la difficulté à atteindre et à maintenir cet idéal : de nouvelles sensibilités et préoccupations font alors leur apparition telles que la conciliation travail-famille. Ces répondantes et ces répondants se montrent généralement assez favorables à la poursuite d'actions publiques visant à atteindre une plus grande égalité entre les femmes et les hommes. Cette représentation est davantage manifeste dans les propos des femmes que dans ceux des hommes joints par la consultation.

Les principales priorités d'intervention<sup>21</sup> en matière d'égalité identifiées par les femmes sont, dans l'ordre, l'égalité/équité salariale, la présence des femmes en politique, l'accès des femmes aux métiers non traditionnels, l'égalité dans l'accès aux emplois pour les femmes et pour les hommes, la conciliation travail-famille, la lutte aux stéréotypes et aux préjugés, l'image des femmes dans les médias et la publicité, l'égalité dans la répartition des tâches domestiques, l'accès des hommes aux métiers non traditionnels et l'accès des femmes aux postes de pouvoir. Les hommes se montrent, quant à eux, plus particulièrement sensibles aux questions de l'égalité/équité salariale, de la présence des femmes en politique et de la lutte aux stéréotypes et aux préjugés.

Ces priorités d'action identifiées par les répondantes et les répondants rejoignent plusieurs des revendications historiques du mouvement féministe québécois. Mais cette adhésion à ces revendications contraste assez fortement avec la réserve exprimée par quelques jeunes joints par la consultation. Tout en soutenant leurs revendications et en affirmant que ce mouvement social a toujours sa place, plusieurs répondantes et répondants jugent le féminisme trop « radical » ou « extrémiste » :

19 Réjane SÉNAC-SLAWINSKI, *L'ordre sexué: la perception des inégalités femmes-hommes*, coll. Le lien social, Paris, Presses universitaires de France, 2007, p. 5.

20 Conseil du statut de la femme, *Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, op. cit., p. 33.

21 Nous avons retenu les priorités d'action identifiées par plus de 15 répondantes ou répondants.

« Je ne crois pas que le féminisme extrême a encore sa place... Je ne pense pas que brûler des soutiens-gorges sur la place publique va mener à quelque chose! Peut-être que le féminisme peut faire avancer les choses, mais tout dépendant quelles choses et par quels moyens. »  
(Rosie, cégep-université)

« Il y a de moins en moins d'inégalités et les féministes exagèrent quelques fois dans leurs demandes. »  
(Jonathan, cégep-université)

Cette perception, affirmée mais peu explicitée par les répondantes et les répondants, serait attribuable, selon certains, à la persistance d'une image stéréotypée et négative du féminisme et des féministes chez les jeunes :

« Le féminisme a encore sa place. Tant qu'il y aura des inégalités. Il est toutefois dommage que les gens connaissent si mal le mot "féminisme" et l'associe au radicalisme... Quand on se dit féministe, les gens nous répondent souvent: "Avec des pancartes et du poil?". Une rééducation autour de ce mot serait importante. »  
(Floralie, cégep-université)

« Plusieurs jeunes femmes qui partagent certains fondements féministes ne connaissent du féminisme que les préjugés qui s'y rattachent. C'est déplorable. »  
(Rosalie, jeune travailleuse)

Si certaines répondantes et certains répondants estiment qu'il n'est pas utile de mener des actions visant l'égalité, c'est qu'ils croient l'égalité suffisamment atteinte ou qu'ils estiment qu'il revient à chacun et à chacune de faire sa place :

« Ce n'est pas nécessaire de mener des actions en vue de l'égalité entre les femmes et les hommes. L'égalité n'est pas totalement atteinte, mais je crois qu'il y a eu une grande évolution au cours des dernières années. »  
(Marco, secondaire)

« Moi, je crois que si chacun prend sa place, les inégalités seront pratiquement inexistantes. »  
(Jeanne, jeune travailleuse)

Mais si certaines répondantes et certains répondants sont peu favorables aux actions publiques visant l'égalité, c'est aussi parce qu'ils hésitent entre un idéal d'égalité et une conception plus traditionnelle des rapports sociaux entre les sexes selon laquelle les femmes et les hommes ont naturellement des fonctions et des places différentes au sein de la société. La plus faible présence des femmes en politique ou dans certains métiers et certaines professions ne leur apparaît pas nécessairement comme

une inégalité puisqu'elle est attribuable, selon eux, aux choix personnels des individus et à l'existence d'aptitudes féminines et masculines spécifiques. L'idée de la complémentarité des sexes l'emporte sur l'idée de l'égalité :

« Je pense que l'égalité c'est la complémentarité et non la confusion. Chacun doit avoir sa spécificité. »

(Marc, cégep-université)

« Une femme et un homme ne sont pas conçus de la même manière; ils sont différents et ont des rôles différents. »

(Stéphane, cégep-université)

« Je ne vois pas pourquoi on inciterait les femmes à occuper un emploi plutôt qu'un autre. S'il y a moins de femmes dans certains domaines, c'est qu'elles n'y sont pas intéressées. »

(Fanny, cégep-université)

« Je crois qu'il existe des aptitudes différentes selon les sexes et la politique est une aptitude plus masculine. »

(Pierre-Carl, cégep-université)

## L'abolition des obstacles à l'emploi: un symbole fort de l'égalité

La présence des femmes et des hommes dans les métiers non traditionnels constitue l'un des symboles forts de l'égalité selon beaucoup de jeunes joints par la consultation. Plusieurs répondantes et répondants soutiennent que l'on doit encourager les femmes et les hommes à intégrer des métiers non traditionnels afin que chacune et chacun aient la possibilité de choisir librement leur trajectoire professionnelle :

« Cela concrétise l'égalité entre les femmes et les hommes. C'est affirmer qu'elles peuvent faire la même chose qu'eux. »

(Lorianne, cégep-université)

« Il faut dépasser la division sexuelle des tâches qui n'a plus sa raison d'être; il faut en arriver à ce que le choix d'un emploi dépende des compétences et des aspirations d'une personne, et non des opportunités et des traditions. »

(Faty, jeune travailleuse)

« Parce qu'on se doit de prouver que les femmes sont autant capables que les hommes de parvenir à faire n'importe quel travail, autant que les hommes pourraient aussi faire des travaux traditionnellement réservés aux femmes, ça marche dans les deux sens. »

(Guillaume, cégep-université)

« Si les familles ne sont pas ouvertes d'esprit pour encourager leurs filles dans des secteurs non traditionnels, quelqu'un doit le faire soit à l'école ou dans une instance gouvernementale. »

(Roxane, jeune travailleuse)

« Le genre n'est pas un facteur déterminant dans l'exercice d'un métier. La principale barrière dans ces secteurs relève encore de la tradition et de la perception erronée qu'un homme est mieux « adapté et compétent » pour exercer certains métiers. De plus, cela permet de casser les stéréotypes éculés qui cantonnent les femmes et les hommes dans des rôles précis en raison de leur sexe. »

(Pierre, jeune travailleur)

## Conclusion

Les perceptions des jeunes relatives aux enjeux de l'égalité entre les femmes et les hommes ne sont pas immuables. Elles se construisent et se transforment à partir de leurs expériences de vie, du regard qu'ils portent sur les rapports entre les femmes et les hommes autour d'eux et de la façon dont les enjeux de l'égalité sont médiatisés dans l'espace public.

Les jeunes joints par la consultation ont grandi dans un contexte où se discutent et se débattent différentes questions liées à l'égalité entre les femmes et les hommes. Ils ont été témoins de différentes initiatives, dont la mise en place de la Loi sur l'équité salariale, et de campagnes visant à accroître la présence des femmes dans des métiers non traditionnels. Ils ont assisté aux dénonciations du sexisme en publicité et de la violence faite aux femmes. Ils ont vu des femmes s'impliquer activement en politique et dans la sphère publique. Les jeunes femmes ont été encouragées par leurs proches à assurer leur autonomie et à se construire une place par le biais de la scolarisation<sup>22</sup>. Les possibilités de choix personnels et professionnels, tant pour les jeunes femmes que les jeunes hommes, se sont accrues avec la remise en question des rôles stéréotypés de sexe.

Mais les jeunes évoluent aussi dans une société où le discours antiféministe a trouvé écho dans certains médias<sup>23</sup>. Ils sont les témoins de propos méprisants, voire haineux, à l'égard des femmes et des féministes, d'un discours valorisant le retour à des rôles sociaux prédéterminés et entretenant la confusion entre les inégalités matérielles et sociales dont les femmes sont victimes et les difficultés vécues par certains hommes. De plus, leur univers est bombardé d'images et de messages représentant les femmes comme objets sexuels et renforçant les stéréotypes sexuels et sexistes<sup>24</sup>.

Les perceptions relatives à l'égalité entre les femmes et les hommes portées par les jeunes reflètent la complexité de l'environnement dans lequel ils évoluent mais aussi leurs préoccupations, leurs aspirations et leurs rêves. Il y a urgence d'entendre et de considérer la parole des jeunes sur les enjeux de l'égalité entre les femmes et les hommes et de poursuivre le dialogue.

22 Pierrette BOUCHARD et autres, *Les héritières du féminisme, Tome II*, Québec, Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, 2003.

23 Conseil du statut de la femme, *Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, op. cit.

24 Conseil du statut de la femme, *Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires*, op. cit.

## Bibliographie

BANQUE DE DONNÉES DES STATISTIQUES OFFICIELLES SUR LE QUÉBEC. *Taux d'activité des femmes chefs de famille ou conjointes de 25 à 54 ans selon le groupe d'âge, la présence d'enfants et l'âge du plus jeune enfant*, Québec, adresse Web : <http://www.bdso.gouv.qc.ca>.

BOUCHARD, Pierrette et autres. *Dynamiques familiales de la réussite scolaire au secondaire, Tome I*, Québec, Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, 2003, 162 p.

BOUCHARD, Pierrette et autres. *Les héritières du féminisme, Tome II*, Québec, Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, 2003, 270 p.

BOUCHARD, Pierrette et Jean-Claude ST-AMANT. *Garçons et filles : stéréotypes et réussite scolaire*, Montréal, Les éditions du remue-ménage, 1996, 300 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *Droit à l'égalité entre les femmes et les hommes et liberté religieuse*, Québec, le Conseil, 2007, 172 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires*, [recherche et rédaction : Ginette Plamondon, Annie Desaulniers, Nathalie Roy], Québec, le Conseil, 2008, 109 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *Portrait des Québécoises en 8 temps*, Québec, le Conseil, 2009, 4 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Québec, le Conseil, 2004, 174 p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes : synthèse*, Québec, le Conseil, 2004, 30 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait : politique gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Québec, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 2006, 94 p.

GRUPE FEMMES, POLITIQUE ET DÉMOCRATIE. « L'égalité politique des femmes : le chantier du siècle », *Les cahiers du Groupe Femmes, Politique et Démocratie*, vol. 7, n° 2, décembre 2005, 12 p.

SÉNAC-SLAWINSKI, Réjane. *L'ordre sexué : la perception des inégalités femmes-hommes*, coll. Le lien social, Paris, Presses universitaires de France, 2007, 364 p.

## Annexe I : Les questionnaires

### Questionnaire pour les adolescentes et adolescents fréquentant les troisième, quatrième et cinquième secondaire

Ce questionnaire vise à connaître la perception des jeunes fréquentant les troisième, quatrième et cinquième secondaire face aux questions d'égalité entre les sexes.

#### *La perception de l'égalité au Québec*

1. Considères-tu qu'au Québec, les femmes et les hommes sont égaux durant les études ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...au travail ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...en politique ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...quant aux responsabilités familiales (soins aux enfants et tâches domestiques ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes

\_\_\_\_\_ Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

2. Considères-tu qu'il y a des métiers d'hommes et des métiers de femmes ?

Non, tous les métiers peuvent être pratiqués tant par les femmes que par les hommes

Oui, certains métiers ne sont pas faits que pour les femmes ou pour les hommes

Si oui, donne deux ou trois exemples :

3. Est-ce que les questions d'égalité entre les sexes devraient concerner...

les femmes ?

les hommes ?

les femmes et les hommes ?

Pourquoi ?

4. Y aurait-il des actions qui devraient être prises pour accroître l'égalité entre les femmes et les hommes ?

Non, ce n'est pas nécessaire car l'égalité est atteinte

Non, car rien ne changera, l'inégalité continuera

Oui

Si oui, donne deux ou trois exemples :

5. Dans ta famille immédiate ( parents, beaux-parents, frères, soeurs), considères-tu que les femmes et les hommes sont égaux ?

Oui

Non

Commentaires :

6. Si tu as des enfants plus tard, prévois-tu t'occuper « plus », « autant » ou « moins » de ceux-ci que ta conjointe ou ton conjoint ?

Plus

Autant

Moins

Commentaires :

7. Considères-tu important qu'un parent reste à la maison pour s'occuper d'un bébé pendant les deux premières années de vie de celui-ci ?

- \_\_\_\_\_ Oui, surtout la mère  
 \_\_\_\_\_ Oui, surtout le père  
 \_\_\_\_\_ Oui, mais autant la mère que le père  
 \_\_\_\_\_ Non, en autant que l'enfant bénéficie d'un bon système de garde

Commentaires :

8. Crois-tu que le féminisme a encore sa place ?

- \_\_\_\_\_ Oui, mais il est à revoir parce que les revendications féministes ne me rejoignent pas  
 \_\_\_\_\_ Oui, car il y a encore beaucoup d'inégalités entre les femmes et les hommes  
 \_\_\_\_\_ Non, c'est un mouvement qui n'a plus sa raison d'être

Commentaires :

### *L'image des filles et des garçons*

9. Indique, pour les médias suivants, si l'image qu'ils projettent des filles et des garçons est correcte ou dévalorisante.

	Image des filles		Image des garçons	
	Correcte	Dévalorisante	Correcte	Dévalorisante
Émissions de télé-réalité				
Téléromans pour les jeunes				
Magazines pour les jeunes				
Vidéo-clips				
Jeux vidéo				
Publicité				
Sites de divertissement				
Sur Internet				

Commentaires :

10. Décris, en deux mots, l'image des filles véhiculée par les vidéo-clips.

Réponse :

Commentaires :

11. Décris, en deux mots, l'image des garçons véhiculée dans les vidéoclips .

Réponse:

Commentaires :

12. Crois-tu que ce qui ressort des vidéoclips conduit les garçons à dévaloriser les filles ?

\_\_\_\_\_ Oui, grandement

\_\_\_\_\_ Oui, un peu

\_\_\_\_\_ Non, pas du tout

Commentaires :

13. Crois-tu que ce qui ressort des vidéoclips conduit les filles à dévaloriser les garçons ?

\_\_\_\_\_ Oui, grandement

\_\_\_\_\_ Oui, un peu

\_\_\_\_\_ Non, pas du tout

Commentaires :

14. Décris, en deux mots, l'image des filles véhiculée par la publicité.

Réponse:

Commentaires :

15. Décris, en deux mots, l'image des garçons véhiculée par la publicité.

Réponse:

Commentaires :

16. Crois-tu que l'habillement très sexy de certaines jeunes filles conduit les garçons à les traiter avec moins de respect ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non

Commentaires :

17. Considères-tu que la pornographie sur Internet projette une image négative des filles et des garçons ?

- Oui, négative pour les filles  
 Oui, négative pour les garçons  
 Oui, négative pour les filles et les garçons  
 Non, pour aucun des deux

Commentaires :

18. Considères-tu que la pornographie sur Internet influence les pratiques sexuelles des jeunes ?

	Pour les filles	Pour les garçons
Oui, de manière positive		
Oui, de manière négative		
Non		

Commentaires :

\*\*\*\*\*

Les renseignements suivants demeureront confidentiels :

Sexe:  Fille  Garçon  
 Âge:  ans  
 Région:   
 Es-tu née ou né ailleurs qu'au Canada?  Oui  Non

## Questionnaire destiné aux jeunes des cégeps et des universités

Ce questionnaire vise à connaître la perception des jeunes fréquentant le cégep ou l'université face aux questions d'égalité entre les sexes. Pour que le questionnaire soit valide, toutes les questions doivent avoir été répondues, mais il n'est pas obligatoire de remplir les cases « commentaires ».

### La perception de l'égalité au Québec

1. Considères-tu qu'au Québec, les femmes et les hommes sont égaux durant les études ?

- Oui  
 Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...au travail ?

- Oui  
 Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...en politique ?

- Oui  
 Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, la situation est plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...dans les responsabilités familiales (soins aux enfants et tâches domestiques) ?

- Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

2. Considères-tu que le gouvernement doit continuer d'encourager la présence de femmes dans des secteurs d'emploi traditionnellement masculins ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non

Pourquoi ?

3. Considères-tu que le gouvernement doit encourager la présence d'hommes dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non

Pourquoi ?

4. Est-ce que les questions d'égalité entre les sexes concernent :

\_\_\_\_\_ Les femmes ?

\_\_\_\_\_ Les hommes ?

\_\_\_\_\_ Les deux ?

Pourquoi ?

5. Crois-tu que le féminisme a encore sa place ?

\_\_\_\_\_ Non, c'est un mouvement qui n'a plus sa raison d'être

\_\_\_\_\_ Oui, mais à revoir parce que les revendications féministes ne me rejoignent pas

\_\_\_\_\_ Oui, car il y a encore beaucoup d'inégalités entre les femmes et les hommes

Commentaires :

6. Y aurait-il des actions qui devraient être prises pour accroître l'égalité entre les femmes et les hommes au Québec ?

\_\_\_\_\_ Non, ce n'est pas nécessaire car l'égalité est atteinte

\_\_\_\_\_ Non, car rien ne changera, l'inégalité continuera

\_\_\_\_\_ Oui. Si oui, peux-tu donner des exemples (maximum de 3) ?

Exemples :

7. Dans le cadre des enjeux d'égalité, considères-tu que le gouvernement doit se préoccuper spécifiquement des problèmes vécus par les hommes ?

\_\_\_\_\_ Non

\_\_\_\_\_ Oui. Si oui, donne si possible 2 ou 3 exemples d'enjeux ?

Exemples d'enjeux :

8. Dans ta famille immédiate (parents, beaux-parents), considères-tu que les femmes et les hommes sont égaux ?

\_\_\_\_\_ Oui

\_\_\_\_\_ Non

Commentaires :

9. Dans ta famille, les filles et les gars sont-ils élevés de manière égalitaire ?

\_\_\_\_\_ Oui, les mêmes règles s'appliquent pour les filles comme pour les gars

\_\_\_\_\_ Non. Si non, décris la principale différence

Différence :

10. Si tu as des enfants, comptes-tu t'en occuper « plus », « autant » ou « moins » que ta conjointe ou ton conjoint ?

\_\_\_\_\_ Plus

\_\_\_\_\_ Autant

\_\_\_\_\_ Moins

Commentaires :

11. Considères-tu important qu'un parent reste à la maison pour s'occuper d'un bébé pendant ses deux premières années de vie ?

\_\_\_\_\_ Oui, surtout la mère

\_\_\_\_\_ Oui, surtout le père

\_\_\_\_\_ Oui, mais autant la mère que le père

\_\_\_\_\_ Non, en autant que l'enfant bénéficie d'un bon système de garde

Commentaires :

### *L'image des filles et des gars dans les médias*

12. Indique, pour les médias suivants, si l'image qu'ils projettent des filles et des garçons est correcte ou dévalorisante :

	Image des filles		Image des garçons	
	Correcte	Dévalorisante	Correcte	Dévalorisante
Émissions de télé-réalité				
Téléromans québécois				
Vidéo-clips				
Jeux vidéo				
Magazines de mode				
Publicité				

Commentaires :

13. Décris, en deux mots, l'image des filles véhiculée par les vidéoclips.

Réponse :

Commentaires :

14. Décris, en deux mots, l'image des gars véhiculée dans les vidéoclips.

Réponse :

Commentaires :

15. Considères-tu que la pornographie sur Internet influence les pratiques sexuelles des jeunes ?

	Pour les filles	Pour les garçons
Oui, positivement		
Oui, négativement		
Non		
Sans opinion sur la question		
Commentaires :		

\*\*\*\*\*

Les renseignements suivants demeureront confidentiels :

Sexe: \_\_\_\_\_ Fille \_\_\_\_\_ Garçon

Âge: \_\_\_\_\_ ans

Quelle institution scolaire fréquentes-tu? \_\_\_\_\_

Région de provenance: \_\_\_\_\_

Es-tu née ou né ailleurs qu'au Canada? \_\_\_\_\_Oui \_\_\_\_\_Non

## Questionnaire destiné aux jeunes travailleuses et travailleurs

Ce questionnaire vise à connaître la perception des jeunes travailleuses et travailleurs face aux questions d'égalité entre les sexes. Pour que le questionnaire soit valide, toutes les questions doivent avoir été répondues, mais il n'est pas obligatoire de remplir les cases « commentaires ».

### La perception de l'égalité au Québec

1. Considérez-vous qu'au Québec, les femmes et les hommes sont égaux durant les études ?

- Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...au travail ?

- Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...en politique ?

- Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...dans les responsabilités familiales ?

- Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

...en couple ?

- Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour les femmes  
 Non, plutôt inégalitaire pour les hommes

Commentaires :

2. Considères-tu que le gouvernement doit encourager la présence de femmes dans des secteurs d'emploi traditionnellement masculins ?

Oui  
 Non

Pourquoi ?

3. Considères-tu que le gouvernement doit encourager la présence d'hommes dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins ?

Oui  
 Non

Pourquoi ?

4. Est-ce que les questions d'égalité entre les sexes concernent :

Les femmes ?  
 Les hommes ?  
 Les deux ?

Pourquoi ?

5. Croyez-vous que le féminisme a encore sa place ?

Non, c'est un mouvement qui n'a plus sa raison d'être  
 Non, c'est un mouvement qui a déjà atteint ses objectifs  
 Oui, mais à revoir parce que les revendications féministes ne me rejoignent pas  
 Oui, car il y a encore beaucoup d'inégalités entre les femmes et les hommes

Commentaires :

6. Y aurait-il des actions qui devraient être prises pour accroître l'égalité entre les femmes et les hommes au Québec ?

Non, ce n'est pas nécessaire car l'égalité est atteinte  
 Non, car rien ne changera, l'inégalité continuera  
 Oui. Si oui, peux-tu donner des exemples (maximum de 3) ?

Exemples :

7. Dans le cadre des enjeux d'égalité, considérez-vous que le gouvernement doit se préoccuper spécifiquement des problèmes vécus par les hommes ?

Non  
 Oui. Si oui, donne si possible 2 ou 3 exemples d'enjeux ?

Exemples d'enjeux :

8. Dans votre famille immédiate, considérez-vous que les femmes et les hommes sont égaux ?

Oui  
 Non

Commentaires :

9. Dans votre couple, vous sentez-vous égal à votre partenaire :

Ne s'applique pas

...dans la répartition des tâches ménagères?

Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour la femme  
 Non, plutôt inégalitaire pour l'homme

Commentaires :

...dans la prise de décisions ?

Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour la femme  
 Non, plutôt inégalitaire pour l'homme

Commentaires :

...dans le soin des enfants ?

Oui  
 Non, plutôt inégalitaire pour la femme  
 Non, plutôt inégalitaire pour l'homme

Commentaires :

10. Si vous avez des enfants, est-ce que vous et votre conjointe ou conjoint pensez prendre un congé parental? (Vous pouvez cocher plus d'une case)

Oui, la mère

Moins d'un mois     Un à six mois     Six mois à un an     Plus d'un an

Oui, le père

Moins d'un mois     Un à six mois     Six mois à un an     Plus d'un an

Non, aucun des deux parents

Commentaires :

11. Indiquez l'importance des mesures de conciliation travail-famille dont vous aimeriez bénéficier si vous avez des enfants (présentement ou ultérieurement).  
*1 représente le moins important et 5 le plus important.*

Congés parentaux				
1	2	3	4	5
Horaires variables				
1	2	3	4	5
Semaine de 4 jours				
1	2	3	4	5
Congés familiaux spéciaux (banque de congé spécialement pour s'occuper des enfants)				
1	2	3	4	5
Commentaires :				

12. Est-ce que le fait d'être parent nuit à la carrière?

Oui, aux femmes

Oui, aux deux

Non, à aucun des deux

Commentaires :

13. Croyez-vous que l'équité salariale (salaire égal pour un travail équivalent) est atteinte ?

Oui

Non

Commentaires :

14. Croyez-vous que les hommes et les femmes ont les mêmes possibilités de promotion en emploi ?

Oui

Non, les femmes sont désavantagées

Non, les hommes sont désavantagés

Commentaires :

## Image des femmes et des hommes dans les médias

15. Indique pour les médias suivants, si l'image qu'ils projettent des femmes et des hommes est correcte ou dévalorisante :

	L'image des femmes		L'image des hommes	
	Correcte	Dévalorisante	Correcte	Dévalorisante
Émissions de télé-réalité				
Téléromans québécois				
Vidéoclips				
Jeux vidéo				
Magazines de mode				
Publicité				

Commentaires :

16. Considères-tu que la pornographie sur Internet influence les pratiques sexuelles ?

	Pour les femmes	Pour les hommes
Oui, positivement		
Oui, négativement		
Non		
Sans opinion sur la question		

Commentaires :

\*\*\*\*\*

Les renseignements suivants demeureront confidentiels :

Sexe: \_\_\_\_\_ Femme \_\_\_\_\_ Homme

Âge: \_\_\_\_\_ ans

Région de provenance: \_\_\_\_\_

Es-tu née ou né ailleurs qu'au Canada? \_\_\_\_\_ Oui \_\_\_\_\_ Non

As-tu des enfants? \_\_\_\_\_ Oui \_\_\_\_\_ Non

Dans quel milieu travailles-tu?

\_\_\_\_\_ Public- parapublic

\_\_\_\_\_ Privé

\_\_\_\_\_ Communautaire

\_\_\_\_\_ Autres (Précise)

Niveau de formation :

\_\_\_\_\_ Secondaire

\_\_\_\_\_ Cégep (général ou technique)

\_\_\_\_\_ Universitaire

